

## Salut Bonhomme !

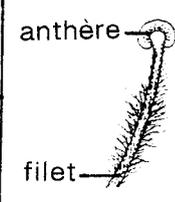
S'il existe des plantes qui ne passent pas inaperçues dès l'apparition de leurs premières feuilles, ce sont bien les Molènes (*Verbascum* s.p.), généralement et familièrement appelées Bonhommes ou Bouillons blancs.

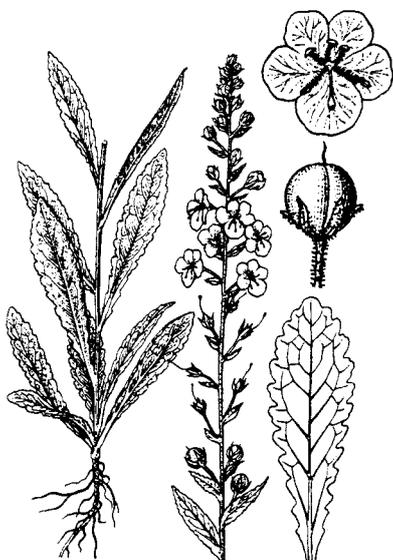
Leur popularité et leurs nombreux noms vernaculaires proviennent soit de leur aspect : Cierge de Notre-Dame, Grand chandelier, Queue de loup, soit surtout de leurs propriétés médicinales. En effet, le Bouillon blanc (*Verbascum densiflorum* ou *Verbascum thapsus* selon les auteurs) est un béchique (qui agit contre la toux) de très ancienne renommée. On prépare les fleurs et les feuilles sous forme d'infusion et de sirop pour le traitement des catarrhes de toutes sortes, particulièrement ceux des voies respiratoires; on les utilise également dans tous les états inflammatoires des viscères (gastro-entérite, maux de reins et de vessie).

L'infusion de fleurs (cueillies après la rosée matinale, au soleil de midi, et séchées rapidement) a une saveur agréable et sucrée, les pétales contenant jusqu'à 10% de glucose; elles font partie des fleurs pectorales, au même titre que les classiques Mauve, Guimauve, Coquelicot, Pied-de-chat, Tussilage, Violette. Enfin, l'abbé Sébastien Kneipp (1821-1897) écrivait : "Qui désire préparer un bon bouillon de viande fortifiant y adjoindra, en plus du bouquet garni habituel, les fleurs dorées de la Molène".

Les Molènes font partie de la famille des Scrophulariacées, une famille de répartition mondiale qui comprend 220 genres (dont le Paulownia) et 3000 espèces cosmopolites; cette famille doit son nom aux Scrophulaires (ou Scrofulaires, du latin *scrofula*, soit scrofule, une maladie de la peau provoquant des fistules). En plus des Scrophulaires dont 2 espèces sont présentes dans notre région (*S. noueuse*, *S. nodosa* et *S. des ombrages*, *S. umbrosa*), elle comprend également les Véroniques, les Euphraises, les Rhinanthes, les Méléampyres, les Linaires, les Digitales, les Pédiculaires, entre autres, et même les Lathrées, toutes plantes d'aspect très différents, mais qui se relient par plusieurs caractères communs : feuilles sans stipules et ordinairement opposées, calice à 5 dents ou 5 divisions, ordinairement 2 ou 4 étamines (rarement 5), 1 style, ovaire supère presque toujours biloculaire, fruit en capsule à 2 valves, nombreuses petites graines.

Si le genre Molène est facilement reconnaissable à ses grandes inflorescences dressées, les 6 espèces que l'on rencontre dans le Nord vaudois peuvent éventuellement poser quelques problèmes d'identification. Pour cela, le meilleur moment se situe de juin à septembre, c'est-à-dire pendant la période de floraison : en effet, les étamines sont le premier critère de détermination.

<i>étamines à filet muni de poils violacés</i>		
<i>fleurs solitaires</i> Molène blattaire	<i>fleurs fasciculées</i> Molène noire	



**Molène blattaire, Herbe-aux-mites**

*Verbascum blattaria* L.

Plante de 30-120 cm à tige généralement simple; feuilles vertes sur le 2 faces, glabres, sinuées-dentées, les inf. pétiolées et les sup. légèrement en coeur; inflorescence glanduleuse, à fleurs solitaires longuement pédicellées, jaune vif (rarement blanches lavées de violet). Classée en danger par la Liste rouge 2002, on peut l'observer au Mont de Chamblon (fleurs jaunes ou blanches) et le long de la route entre Valeyres-sous-Rance et Orbe (souvent fauchée). Elle passe pour éloigner les mites, d'où l'origine de son nom populaire.

**Molène noire, Bouillon noir**

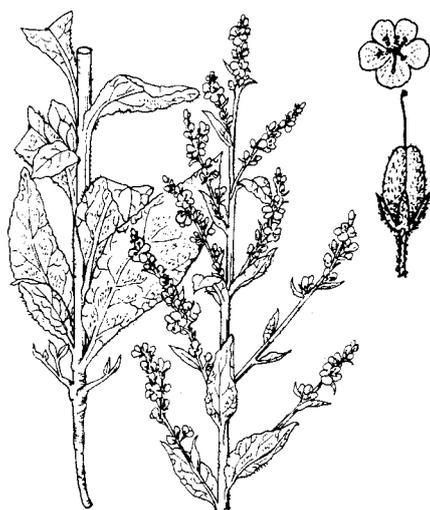
*Verbascum nigrum* L.

Plante de 30-120 cm à tige anguleuse sup., feuilles glabrescentes en dessus, les inférieures pétiolées et un peu en coeur à la base; fleurs jaunes (rarement blanches), à poils étoilés, disposées par petits groupes rapprochés pour former une grappe compacte souvent un peu rameuse à la base.

Assez fréquente, elle est présente à plusieurs endroits à Yverdon où on la reconnaît aisément par le frappant contraste jaune-violet de ses fleurs qui exhalent un fin parfum de violette.



étamines à filet muni de poils blancs			
anthères toutes réniformes 		anthères des 2 étamines inférieures décurrentes 	
tige anguleuse	tige cylindrique	petites fleurs 1-2 cm	grandes fleurs 3-5 cm
Molène lychnite	Molène pulvérulente	Molène thapsus	Molène à fl. denses



### Molène lychnite, Bouillon femelle

*Verbascum lychnitis* L.

Plante de 50-150 cm à tige très anguleuse, rameuse dans le haut; feuilles vertes dessus et couvertes dessous d'un tomentum (indument formé de poils mous très serrés) persistant; petites fleurs (1-2 cm de diamètre) jaunes (rarement blanches) ponctuées de foncé, groupées par 2-7 à l'aisselle de petites bractées.

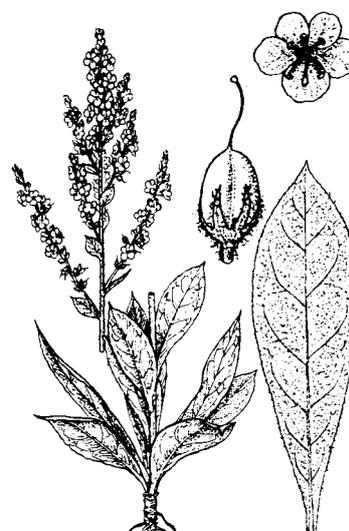
Peu fréquente, mais également présente à Yverdon, parfois isolée, dans les secteurs 2, 4, 4 et 10.

### Molène pulvérulente, Molène floconneuse

*V. pulverulentum* Villars, *V. floccosum* W. & K.

Plante de 50-150 cm à tige cylindrique avec des rameaux étalés-redressés; toute la plante (tige, feuilles sur les 2 faces, pédicelles, calices) est recouverte d'un duvet floconneux blanc caractéristique se détachant facilement; corolle jaune (parfois blanche) de 1,5-3 cm de diamètre.

Considérée comme menacée par la Liste rouge 2002 et signalée par Flora Helvetica 2000 uniquement dans les cantons de GE, VS, BA et ZU. Grâce à Yverdon, et récemment à Lausanne, elle est maintenant connue dans le canton de Vaud. Nous avons en effet la chance d'en posséder une belle station, malheureusement régulièrement fauchée, au carrefour av. de Grandson-Chamard, d'où quelques plantes se sont heureusement propagées en ville (4-Marronniers et av. de la Gare).





**Molène thapsus, Bouillon blanc,  
Bonhomme, Bouillon mâle**

*Verbascum thapsus* L. s.l.

Plante de 30-180 cm; feuilles à tomentum grisâtre sur les 2 faces, les basales subsessiles et les caulinaires décurrentes se prolongeant sur la tige sur toute la longueur de l'entre-noeud; fleurs jaune clair disposées en long épi compact; corolle concave de 1-2 cm de diamètre tombant facilement; filet des étamines inférieures 4 fois plus long que les anthères.

Assez fréquente, on peut l'observer à Yverdon (secteur 3 et 6) et dans le district de Grandson.

**Molène à fleurs denses, Bonhomme**

*V. densiflorum* Bertol., *V. thapsiforme* Schrader

Plante de 50-200 cm; feuilles à tomentum gris jaunâtre, les caulinaires décurrentes sur toute la longueur de l'entre-noeud; grandes fleurs jaunes planes (3-5 cm) groupées en long épi compact; filet des étamines inférieures tout au plus 2 fois plus long que les anthères.

Peu fréquente bien qu'observée dans 5 secteurs yverdonnois, peut parfois apparaître en grand nombre lors d'une modification provisoire de terrain pour disparaître tout aussi vite.



Selon le NOUVEAU BINZ 1994, on peut encore rencontrer en Suisse 5 autres espèces ou sous-espèces de Molènes, plus ou moins rares et souvent régionalement limitées :

**Molène à feuilles épaisses** (*V. thapsus* ssp. *crassifolium* (DC) Murb.) : feuilles à tomentum jaunâtre et décurrentes tout au plus jusqu'au milieu de l'entre-noeud; peu fréquente, mais certainement présente dans le Nord vaudois;

**Molène faux phlomis** (*V. phlomoides* L.) : ressemble à Molène à fleurs denses mais feuilles supérieures non ou seulement en partie décurrentes; rare;

**Molène effilée, M. fausse blattaire** (*V. Virgatum* Stockes) : très rare, préfère la silice (Nord-ouest);

**Molène de Chaix** (*V. chaixii* Villars) : rare (Tessin méridional);

**Molène d'Autriche** (*V. chaixii* ssp. *austriacum* (Schott) Hayek) : rare (Alpes du Sud-est).

Le moment est donc venu de partir à la découverte de nos Molènes!

Henri CEPPI